Document généré le 15 mai 2024 14:19

Documentation et bibliothèques

# Congrès conjoint 1998 : Contact

Sylvie Burelle

Volume 44, numéro 3, juillet–septembre 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1032944ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1032944ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Burelle, S. (1998). Congrès conjoint 1998 : Contact. *Documentation et bibliothèques*, *44*(3), 105–105. https://doi.org/10.7202/1032944ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# Congrès conjoint 1998 : Contact

Le milieu de la documentation vit des bouleversements majeurs depuis une bonne décennie. L'arrivée massive des nouveaux supports, l'informatisation des opérations, l'automatisation d'une partie de nos tâches traditionnelles, les nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC), Internet, les logiciels de gestion, etc., ont retenu notre attention pendant ces années. Nous avons beaucoup été appelés à réagir aux changements, à s'y adapter, à apprivoiser les nouveaux outils, à mettre à jour nos connaissances, à redéfinir notre rôle au sein des organisations, petites et grandes. Nous avons déployé une énergie immense pour effectuer le passage à l'ère technologique, et ce, dans un contexte de rationalisation : de nombreux chantiers à mener à terme pour un entrepreneur unique.

Nos interventions étaient axées essentiellement sur la mise à niveau de nos services. Nous luttions contre un appauvrissement dangereux de nos ressources financières et contre l'érosion de nos ressources humaines. Tout absorbés à ces tâches, nous avions peu de temps à consacrer à l'environnement global qui, lui aussi, changeait. Notre bureau était la lune qui gravite autour de la terre, qui gravite autour du soleil. Nous ne sentions sous nos pas de course que la poussière grise du sol sans pleinement prendre conscience de l'ensemble du mouvement. Les chasse gardées, les vases clos, l'imperméabilité des milieux, l'exclusivité des tâches étaient de mise et rarement questionnés. Cependant, essoufflés de tenter de maintenir nos façons de faire traditionnelles dans un contexte sans cesse changeant, incapables de conserver notre lien exclusif, souvent jaloux, sur l'ensemble de nos processus de travail, nous acceptions de briser l'isolement et d'établir le **contact**.

Centré sur la personne plutôt que sur la technologie, le congrès permet d'établir un **contact** entre deux associations professionnelles : l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et l'Association du personnel des services documentaires scolaires (APSDS). Le congrès 1998 est un congrès conjoint, le premier dans le milieu de la documentation francophone du Québec. Il se veut le lieu par excellence pour créer des **contacts** entre les différents professionnels de l'information des divers milieux. Il favorise le développement et l'enrichissement des réseaux. Il veut rendre compte des expériences vécues avec succès, ou avec difficultés, dans les diverses sphères d'activités de la documentation. Il se veut lieu de partage où les savoirs seront mis en **contact** afin que chacun puisse trouver un enseignement chez l'autre. Il sera un moment de coopération où, mises en **contact**, les réalisations et les réflexions permettront à tous les collègues de grandir et de se fortifier afin de rayonner dans et hors les murs de nos organisations.

Un premier volet sera exploité le jeudi : celui du **contact** renouvelé que l'on doit établir, notamment en ce qui concerne la formation d'une clientèle diversifiée et changeante. Les NTIC nécessitent que nous développions, encore, davantage et peut-être autrement, des attitudes et des compétences de formateur, mais aussi des outils de formation destinés à nos patrons, collègues, personnel, clients. Tous les milieux sont unanimes : les NTIC sont de puissantes sources d'information et d'apprentissage, mais les connaissances qu'elles requièrent sont aussi de puissantes barrières à leur utilisation. Beaucoup de projets ont été réalisés dans différents milieux afin de former les clientèles, soit à l'utilisation des nouveaux supports d'information, soit à l'évaluation de l'information disponible dans ces nouveaux supports. Nous croyons possible de constituer un **Portefeuille du formateur** où chacun pourrait trouver les outils de formation appropriés à sa clientèle. Ce portefeuille du formateur pourrait même prendre l'allure d'un portefeuille d'investisseur, au sens où il fructifierait au fur et à mesure de son utilisation, créant ainsi une valeur ajoutée. Nous nous devons de mettre en **contact** nos expériences en ce domaine.

Un deuxième volet de notre thème sera exploité le vendredi. Cette journée sera consacrée à analyser l'**Éventail des alliances**, existantes ou à créer. La complémentarité des professions, la coopération, la mise en commun des ressources, la création de réseaux sont au cœur de la réflexion et de l'action. Entre l'identification du besoin de s'allier à d'autres et une alliance réussie, plusieurs étapes seront à franchir, plusieurs obstacles devront être surmontés. Se bâtir un éventail des alliances, se mettre en **contact** avec l'autre pour devenir plus productif constitue-t-il une utopie ?

Enfin, le samedi nous traiterons du troisième volet, soit le **Kaléidoscope de la profession**. Nous constatons depuis peu qu'une même formation conduit à des responsabilités fort différentes, qu'une même appellation – technicien, bibliothécaire, archiviste – désigne des gens aux tâches parfois diamétralement opposées. À ce kaléidoscope des types d'emplois du milieu documentaire s'ajoute le kaléidoscope des conditions de travail et du statut : permanent, temporaire, mis en disponibilité, relocalisé, travailleur autonome, pigiste, semi-retraité, etc. Ainsi, que l'on soit en début, au milieu ou à la fin de sa carrière, la gestion de celle-ci prend des tournures inattendues. La transmission du savoir est de plus en plus difficile au sein des organisations, car la réorganisation du travail se fait bien souvent sans encadrements administratifs ou alors, s'il en existe, ceux-ci sont fragiles. Profitons de cette journée pour établir un véritable **contact** intra ou interprofessionnel afin de bien saisir ce kaléidoscope de la profession.

Le congrès conjoint **CONTACT** se déroulera du 4 au 7 novembre 1998 au Radisson Hôtel des Gouverneurs à Montréal. Je vous invite, au nom des deux associations et du comité organisateur, à participer pleinement à ce rendez-vous riche en moments de partage.

**Sylvie Burelle**
Présidente – Comité organisateur du congrès conjoint 1998